

TILMANT (Jules), Publiciste (Ougrée, 25.6.1877 - Bruxelles, 8.5.1936). Epoux de Delescluze, Germaine.

Né en pays mosan d'un père contremaître aux Ateliers Cockerill, mais dont il n'était pas le seul enfant à charge, Jules Tilmant put néanmoins passer de l'école primaire au Collège Saint-Servais des jésuites liégeois. Il y fit de bonnes études d'humanités anciennes. Sorti de rhétorique en 1894 et sentant quelque attrait pour la vie religieuse, il s'en fut s'éprouver durant quelque trois ans à l'Abbaye de Tronchiennes où, tout en s'initiant à l'ascèse ignatienne, il récapitulerait, en les synthétisant, les données principales des classiques gréco-latins et ferait connaissance avec la Scolastique. Après quoi, décidé à rentrer dans les rangs du commun des mortels, après un court séjour aux bords de la Tamise, il s'en vint à Anvers en quête d'un emploi.

Admis en qualité de correcteur, au journal *Anvers-Bourse*, il en profita pour s'enrichir l'esprit des données essentielles de l'économie politique, du commerce et de la pratique financière de l'époque, tellement que de correcteur il devint rédacteur, le fut quelque dix ans, non sans, d'ailleurs, se distinguer occasionnellement par certaines collaborations à *La Presse*, au *Neptune* et à *La Belgique maritime et coloniale*. C'est au même temps qu'il fonda une revue hebdomadaire: *L'Amérique latine*, et une Association de la presse coloniale latine.

Le 23 octobre 1909, il épouse la fille d'un industriel rouennais. Puis, rentré à Anvers il entre en rapports avec les dirigeants du marché anversois de l'Outre-Mer, publie une étude sur *Les intérêts belges dans les plantations de caoutchouc en Malaisie et au Congo* (1910) et crée le *Bulletin de l'Association des planteurs de caoutchouc* dont il assurera le secrétariat durant quelques années.

A la chute d'Anvers, au début de la première guerre mondiale, Tilmant et sa famille où comptent déjà trois enfants, se réfugient à Rouen. Il y publie une étude sur *l'Industrie des matières colorantes en France* (Rouen, Girieud, 95 pages). Puis, il va s'installer aux environs de Paris, y devient le secrétaire de Gérard Harry, alors attaché au *Petit Journal*, assume quelque temps la rédaction du *XX^e siècle*, destiné aux tranchées par le Gouvernement belge de Saint-Adresse, et fonde même une *Nouvelle Belgique*. Mais déjà d'autres tâches le requièrent à Londres, où l'Association des intérêts coloniaux belges qui s'y est constituée le 30 mars 1916, va lui confier son secrétariat général et la publication, dès lors hebdomadaire, d'un bulletin dactylographié, tiré au multiplicateur. Ce secrétariat et cette publication sous forme améliorée, Tilmant les assurera jusqu'à son dernier jour.

Rentré au Pays, au lendemain de la victoire, Tilmant y collabore de plus en plus régulièrement au *Neptune*, où il signe: *Mundele*, à *l'Horizon*, et l'une au l'autre fois à la *Revue Congo* (1922, II, 577-580) et au *Bulletin de la Société belge d'études et d'expansion de Liège* (avril 1926, p. 75-80). En 1924, il fonde, avec l'appui du Ministre belge des Colonies et du baron Lambert, l'*Illustration congolaise*, magazine mensuel dont le texte et les images témoignent du même respect de l'actualité et de l'objectivité et dont la collection constitue certainement la documentation la plus digne de confiance que l'on puisse consulter sur notre œuvre africaine durant l'entre-deux-guerres. Dès 1925, il assure une rubrique: *La hotte coloniale*, à l'hebdomadaire *Essor colonial et maritime* fondé par Jean Sepulchre. En 1929, au départ du fondateur pour le Katanga, il le remplacera à la direction coloniale du journal et en administrera la société éditrice, *L'Essorial*. Ces tâches qu'il assumera avec grande efficience jusqu'à son dernier jour, ne l'empêcheront pas de prendre, en 1927, la direction d'une revue destinée aux entreprises et colons agricoles de la Colonie: *Agriculture et élevage au Congo belge*.

C'est en plein travail, en conférence avec un haut fonctionnaire de la Place royale, qu'une embolie allait le frapper mortellement. Ses obsèques en l'Eglise romane de Saint-Clement, dans le quartier rural de Watermael-Boitsfort où il était domicilié, permirent à ses innombrables amis et admirateurs de rendre le plus légitime des hommages à ce publiciste qui, sans jamais avoir visité le Congo, l'avait si lucidement et si obstinément servi.

Tilmant était l'un des fondateurs de l'Association des écrivains et artistes coloniaux devenue en novembre 1959 Association des écrivains et artistes africaniens. Il en avait été durant quelque cinq ans l'un des vice-présidents.

Il était, à sa mort, officier de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre de la Couronne.

28 juin 1961.

J.-M. Jadot(†).

Van Issegem, A., *Jules Tilmant*, in *Essor colonial et maritime*, 31.5.1936, 3. — Van der Linden, F., *Jules Tilmant*, in *La Revue coloniale belge*, 1.5.1950, 303.